

Dossier & arguments

Avec la crise du système de la propriété privée des moyens de production, l'effondrement social

Loin des chiffres truqués et des annonces manipulées, il y a près de 7 millions de chômeurs en France

L'ESSENTIEL

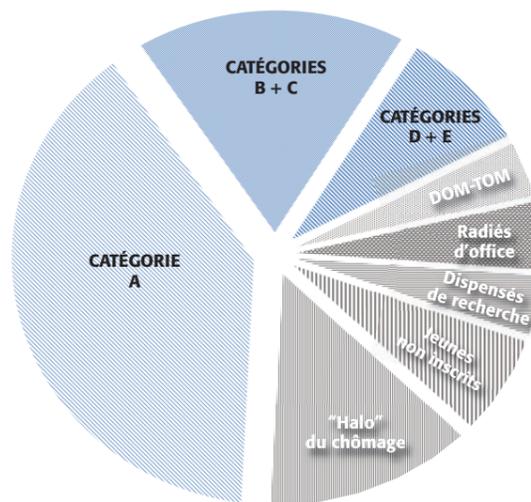
● Il y a près de sept millions de chômeurs aujourd'hui dans notre pays, deux fois et demie le « chiffre officiel », présenté comme tel. Ce chiffre a augmenté de 33 % entre 2007 et 2010, depuis la crise dévastatrice du système capitaliste mondial.

● Plus d'un million de jeunes chômeurs, 13,7 % de leur tranche d'âge, non scolarisés et non étudiants, selon l'Insee. Ce pourcentage atteint 43 % des jeunes hommes et 37 % des jeunes femmes dans les « quartiers sensibles », selon l'Observatoire de ces zones classées « zone urbaine sensible (ZUS) » (janvier 2011).

● Quatre chômeurs sur dix, dont une grande majorité de jeunes, ne touchent aucune indemnité, allocation ou prestation sociale, quelle qu'elle soit, selon le Centre d'analyse sociale (CAS, janvier 2011).

Que l'on prenne la seule catégorie A (2 725 000 en 2010 contre 2 011 000 en 2007), l'ensemble des catégories A, B, C, D, E (4 650 000 contre 3 483 000) ou l'addition de toutes les catégories relevées ci-dessous (6 937 700 contre 5 173 000), le chômage a augmenté de 33 à 34 % en trois ans.

2010 : 6 937 700 travailleurs sans emploi



(Les sources utilisées sont exclusivement Pôle emploi et, pour les deux dernières catégories, l'Insee, les deux seules réellement fiables.)

LES CATÉGORIES OFFICIELLES DE PÔLE EMPLOI :

• Catégorie A : 2 725 000
• Catégories B et C : 1 326 500
• Catégories D et E : 599 000
TOTAL Pôle emploi : 4 650 500

AUTRES CATÉGORIES :

• DOM-TOM : 257 800
• Radiés d'office : 314 600
• Dispensés de recherche : ... 276 000
• Jeunes non inscrits à Pôle emploi : 461 600
• "Halo" du chômage : 977 200
TOTAL autres catégories : ... 2 287 200

TOTAL GÉNÉRAL : 6 937 700

Analyse

Du mensonge permanent comme système de gouvernement

Dossier réalisé par Raymond Herrera, Manuel Vallauris et François Péricard

Tous les hommes politiques mentent, la main dans la main avec les médias. Un chômage de masse frappe notre pays, encore plus brutalement depuis la crise de 2008.

Toutes enquêtes d'opinion confondues, cette plaie sociale terrible est considérée par les Français, et de loin, comme leur principale « préoccupation ». C'est la raison des manipulations permanentes des chiffres du chômage. Depuis une quarantaine d'années, les gouvernements successifs les ont tous truqués systématiquement en inventant des combines statistiques de plus en plus savantes pour tenter d'en occulter la réalité.

Aujourd'hui, la duperie consiste à essayer de faire admettre à l'opinion publique que le chiffre de chômeurs, régulièrement annoncé, ne dépasse jamais les trois millions.

Le ministère du Travail n'annonce exclusivement qu'un chiffre : celui de la seule catégorie A des inscrits à Pôle emploi. Il y a, prétend-il, 2 700 000 chômeurs en France, plus ou moins quelques milliers chaque mois. C'est le chiffre officiel. Les journaux vont faire leurs gros titres dessus, radios et télévisions flashent du jour. La réalité n'a rien à voir avec ces comptes à dormir debout. Elle est celle d'un véritable effondrement social. Nous l'avons calculée avec le plus de rigueur possible. Au cœur de cette désolation, un drame inexorable pour la jeunesse, vouée à un monde d'inutilité sociale, sans avenir, sinon la misère et la déchéance.

Comment des millions de chômeurs sont ignorés ou sortis des statistiques

Les cinq catégories de Pôle emploi... et toutes les autres

Catégorie A :

● Ce sont les personnes sans travail, « tenues de faire des actes positifs et répétés de recherche d'emploi », selon la formule pénalisante due à Martine Aubry, lorsqu'elle était ministre du Travail de Lionel Jospin. Ministres et télévisions ne communiquent que selon ce seul chiffre, le banalisant d'après les variations minimales intervenant de mois en mois.

Quelques milliers de plus, ce n'est pas trop grave, cela ira mieux le mois prochain, c'est un peu inéluctable...

Et quand il arrive que ce soit quelques milliers de moins, on s'oblige à une prudence de façade, mais on n'est pas loin de crier victoire !

En décembre 2010, ce chiffre était de 2 725 000 chômeurs. C'est l'information totalement tronquée que l'opinion publique a le droit de connaître.

Catégorie B :

● Elle concerne les demandeurs d'emploi tenus, eux aussi, à « des actes répétés de recherche d'emploi », mais ayant exercé une activité réduite inférieure ou égale à 78 heures dans le mois précédent.

Catégorie C :

● Ses membres comptabilisés ont les mêmes obligations, mais ont, eux, travaillé plus de 78 heures dans le mois. Le chiffre de décembre 2010 de ces catégories B et C s'élève à 1 326 500 personnes.

Catégories D et E :

● Inscrites à Pôle emploi, donc évidemment en recherche de travail, les personnes qui y sont répertoriées sont celles dispensées des « actes positifs » visés plus haut, pour raisons de maladie, de formation ou de contrat aidé. En décembre 2010 : 599 000 personnes.

A la fin de décembre 2010, le nombre de personnes inscrites à Pôle emploi (dans les cinq catégories A, B, C, D et E, parfois regroupées dans certaines présentations)

était de 4 650 000 chômeurs. C'est un fait avec son corollaire : 1 167 000 chômeurs de plus qu'il y a trois ans en fin d'année pour ces mêmes catégories. Ce n'est pas tout.

PLUS DE 2 MILLIONS DISSIMULÉS

Les DOM-TOM

● Le ministère présente les chiffres du « marché de l'emploi » en excluant les demandeurs d'emploi des DOM-TOM, où le chômage atteint une densité encore plus brutale qu'en métropole. Ils ont beau aller se faire passer de jolis colliers de fleurs autour du cou, ces messieurs-dames s'entêtent à ignorer, comme en décembre 2010, 257 800 personnes. C'est qu'on serait cette fois tout près de cinq millions.

Les "radiés d'office"

● Leur dossier est trop compliqué, ils ont démenagé, l'ordinateur ne les retrouve pas,

la fiche de demande est mal écrite ou, cas le plus fréquent, ils ont été absents au dernier entretien. Tous arbitrairement radiés d'office ! Ils ne sont plus comptabilisés dans les cinq catégories officielles, soit pour « défaut d'actualisation » ou « radiation administrative », soit encore « autres cas », mystérieux, souvent invraisemblables...

Pour ces trois appellations, il y avait 314 600 personnes en décembre 2010. Il faut relever que ce nombre de radiés d'office augmente régulièrement. Pôle emploi ayant pour instruction de sortir le plus possible de chômeurs des statistiques.

Les "dispensés de recherche"

● Catégorie occultée partout, qu'il faut aller chercher au fin fond des statistiques de Pôle emploi. Ce sont les personnes non seulement dispensées d'actes de recherche, mais que les agences ne suivent plus du tout (généralement au prétexte de leur âge) et s'empressent de ne plus comptabiliser : 276 000 en 2010.

Le "halo" du chômage

● Pour de nombreuses raisons, un nombre important de personnes sans emploi ne figure dans aucune statistique. Elles n'ont jamais effectué de demande, ne perçoivent aucune indemnité. Presque toutes en situation de détresse, elles relèvent de ce que les experts appellent « l'extrême pauvreté ». Lorsqu'elles sont interrogées par des travailleurs sociaux, pratiquement toutes indiquent l'impossibilité de trouver un travail comme raison de leur situation.

L'Insee a fini par chiffrer ces « chômeurs indisponibles ou découragés », définis comme « indisponibles dans les deux semaines et qui ne cherchent pas activement un emploi ».

Ils sont regroupés dans une catégorie dite « halo autour du chômage ». Ils ne figurent dans aucun fichier. De 2007 à 2010, leur nombre est passé de 654 000 à 977 200 personnes. ■